

indiquaient que la mer accomplissait son travail et minait sourdement, incessamment, pour augmenter sa conquête.

Deux hommes, marchant dans l'eau jusqu'à mi-jambe, longeaient ces falaises, s'arrêtant de temps à autre devant l'une de ces excavations, sorte d'ancre noir à l'ouverture déchirée, semblable au repaire de quelque animal sauvage.

—Idée galipotée dans le grand, mon commandant, disait l'un des deux hommes, et rien que d'y penser, ça vous remet l'aiguille plein nord !

—Tu trouves que c'est bien, Nordèt ?

—Ah ! cré mille n'importe quoi ! mon commandant, je déralinguerai la carcasse au premier qui dirait le contraire ! Ça me guasse, voyez-vous ! Au moins, si on doit avaler sa gaffe, on aura mis les goddem à bout de bord, et, mille !...

Crochetout interrompit le vieux maître en lui posant la main sur l'épaule. Tous deux étaient alors en face de l'une de ces excavations pratiquées dans la falaise, à l'abri sous le renflement du centre.

—Mismac ! dit le commandant.

—Qué ? Présent ! répondit une voix partant de la crevasse.

—Tu es paré ?

—En grand, commandant.

—Le signal sera le coup de sifflet de Nordèt.

—Compris.

—Alors, courage, vieux, n'oublie aucune de mes recommandations !

—Entendu, commandant ! On filera son câble par le bout ! Crochetout continua sa marche. En ce moment, une ombre se dessina s'avançant vers lui :

—C'est vous, Delbroy ?

—Oui, commandant.

—Vos hommes sont placés ?

—Tous, commandant : Charles, Pierre et la Pantenne sont à leur poste ; la poudre est préparée ; ils sont résolus, et ils attendent le signal...

—Très-bien ! Maintenant, les Anglais peuvent venir et les chouans peuvent descendre : nous sommes prêts à les recevoir !

—Un peu, murmura le vieux maître ; et on saura se patiner quand l'heure piquera ! Cré mille... n'importe quoi ! Crâne idée !... Ah ! si le chat du bord n'était pas...

Crochetout, sans écouter le vieux maître, avait emmené Delbroy à quelque distance. Tous deux, s'avançant le plus possible dans la mer, examinaient attentivement la ligne des embarcations.

—Puisque nous devons mourir, dit-il, je crois que l'idée que j'ai eue est la meilleure. Au moins entraînerons-nous avec nous le plus grand nombre d'ennemis possible, et si, par un hasard que je ne saurais prévoir, une chance de salut se présente pour l'un de nous, celui-là pourra en profiter.

—Cela est vrai, commandant.

—Vous avez bien compris mes intentions, et vous les avez fait comprendre ?

—Parfaitement, commandant. Tandis que vous placiez trois hommes dans les excavations de droite, j'en plaçais trois dans celles de gauche, de sorte qu'il ne reste à cette heure dans la caverne que le lieutenant Hervey qui garde nos armes.

—C'est cela.

—Chacun des hommes a emporté avec lui six livres de poudre que Kernoë nous a fait parvenir ; cette poudre a été placée dans la terre que nous avons fermée avec des pierres et de la glaise. On peut mettre le feu à ces mines improvisées par une mèche soufrée. Quand les embarcations anglaises et les chouans s'avanceront, chaque homme enverra son coup de fusil, ils se battront tous tant qu'ils le pourront, à l'abri dans leur poste, et quand le combat deviendra impossible, quand les Anglais seront sur eux, ils mettront le feu à la mine... mais seulement quand les embarcations anglaises accosteront.

—C'est parfaitement cela.

—Ils ont très-bien compris, commandant, et tous se feront bravement tuer s'il le faut, je vous le jure ! Ceux qui échapperont reviendront nous rejoindre.

—Et nous, Delbroy, avec Hervey et Nordèt, nous tiendrons dans la caverne : il faudra attirer sur nous le plus d'embarcations possible, car nous avons encore de la poudre, mon ami, et, tonnerre ! il me faut une belle mort !

—Nous l'aurons tous, commandant !

—Maintenant, puisque tout est paré pour le combat, attendons l'ennemi !

Et, appelant du geste Nordèt :

—Viens ! dit-il.

Le vieux maître s'avança.

—En haut ! reprit Crochetout en désignant la caverne, dont il fallait escalader l'entrée.

Nordèt s'arrêta en secouant la tête :

—Pomoyez-vous sans moi ! dit-il.

—Hein ? fit Crochetout en se retournant.

—Mon commandant, vous avez votre plan : j'ai le mien, et, si votre relèvement est juste, je crois que celui que j'ai fait n'est pas plus bête, parlant par respect.

—Que veux-tu dire ?

Nordèt invita du geste le capitaine corsaire à le suivre. Crochetout et Delbroy s'avancèrent. Le vieux maître les conduisit devant ce quartier de roc énorme placé sur sa base de pierre, tenu en équilibre par une sorte de miracle, et que Nordèt avait minutieusement examiné alors que le commandant lui avait donné l'ordre d'aller explorer la plage.

—Relevez-moi cela, dit-il avec un accent d'orgueil.

Crochetout et Delbroy se penchèrent avec une expression d'étonnement marqué. Dans la pierre servant de base à la pyramide gigantesque était enfoncé un canon de fusil, la crosse en haut. Ce canon était maintenu à l'ai le d'un amas de pierres soudées les unes aux autres par une matière gluante ressemblant à de la terre glaise.

—Comprends, hein ? dit Nordèt en se redressant comme un homme enchanté de lui-même. Le fusil est disposé de façon à ce que la mer n'arrive pas à la hauteur de la lumière. D'ailleurs, j'y veillerai. Je me place de quart sur ce morceau de falaise qui me fait tabouret... J'attends en enfumant une... La mer monte... bon !... j'en ai au genou... Les Anglais courent sur nous... parfait !... Elle couvre ma mine : mais on a tout paré, solide en plein et graissé, astiqué, suifé : du vrai nanan, quoi ! Pour lors la marée continue... j'en ai au ventre, et l'Anglais d'arriver en grand... et moi toujours au poste... et la mer monte et monte, et j'en ai jusqu'au cou, et j'en ai jusqu'à la guibre... et l'Anglais est dessus, qui va me crocher... Alors je lâche la détente, le feu prend aux vingt livres de poudre que j'ai arrimées dans la cale du rocher, et... danse complète, tremblement de tous les diables !... Comprends, hein ? C'est-il s'être espalmé la cervelle, hein ?

Crochetout et Delbroy se regardèrent et un quadruple éclair rapide jaillit de leurs prunelles. Le commandant tendit sa main ouverte au vieux maître.

—Alors reste à ton poste, dit-il, et quand je t'enverrai le signal, le coup de sifflet...

—As pas peur, ça sera dans le grand !

Et Nordèt, saluant militairement les deux officiers, alla tranquillement se placer sur la pierre plate qui lui servait de marchepied pour atteindre à la hauteur de la crosse du fusil.

Delbroy et Crochetout lui adressèrent un dernier geste et, se rapprochant de la caverne, se disposèrent à escalader l'ouverture. Le vieux maître les suivait de l'œil.

—Crâne idée, celle du commandant, murmura-t-il : mais proprement astiquée, la mienne. Les goddem auront de l'agrément... et moi aussi ! Et dire, continua-t-il avec un soupir, qu'à cette heure nous devrions nous pomoyer sur la rue des Enfléchures à Brest à courir des bordées de cabarets en cabarets... et qu'après avoir bourlingué comme de vrais corsairiens dans la mer des Indes, on vient avaler sa gaffe comme un marsouin à sec.

Nordèt s'interrompit en faisant un geste énergique.

—Cré mille n'importe quoi ! reprit-il, et dire que c'est parce que le chat du bord s'est affalé en grand !